

Cancer : le protocole hybride orthomoléculaire qui dérange

(suite de l'interview)

Catherine Lesage

C. L. : Quels autres outils recommandez-vous ? Et pourquoi ? (régime cétogène, sport, ozonothérapie...)

Dr B. : Le régime cétogène occupe une place centrale dans notre protocole, tout comme l'activité physique (au minimum 45 min par jour, à une intensité modérée) pour les patients qui en sont capables. En ce qui concerne l'ozonothérapie, nous avons préféré l'oxygénothérapie hyperbare, qui semble, d'après la littérature, offrir une efficacité

supérieure. Nous recommandons également de faire très attention à la prise d'antioxydants et de corticostéroïdes pour les patients atteints de cancer car ils pourraient finalement permettre la progression de la maladie.

C. L. : Finalement, vous avez « joué » avec les règles des publications scientifiques pour planter des graines, si je comprends bien ? Car, au fond, votre approche se fonde sur 14 vitamines/coenzymes.

Dr B. : Notre approche repose sur trois orthomolécules, l'activité physique, deux ou trois médicaments en repositionnement thérapeutique, ainsi que l'alimentation. Lorsqu'il s'agit de science, en particulier dans un contexte aussi critique que celui du pronostic vital engagé, comme c'est le cas pour les cancers, il est essentiel de respecter les règles des publications scientifiques. Ces normes garantissent la rigueur nécessaire. Nous pouvons proposer une nouvelle vision ou une approche novatrice, mais il est impératif qu'elle soit étayée par des données scientifiques solides. Je signale aussi que ce protocole est le fruit de mes longues années

d'expérience clinique auprès des malades. J'ai connu des rémissions spectaculaires avec une telle approche intégrative hybride.

C. L. : Parlez-nous du rôle capital du gène TP53.

Dr B. : Le gène TP53 est souvent surnommé le « gardien du génome ». Il s'agit d'un gène cellulaire clé, qui est muté dans environ 35 % des cancers. Cependant, notre approche du cancer repose sur une vision métabolique, considérant le dysfonctionnement mitochondrial comme la cause première du cancer, plutôt qu'un problème purement génétique. Par exemple, des mutations du gène TP53 ont également été identifiées dans d'autres maladies, telles que la polyarthrite rhumatoïde. De plus, certains gènes réputés cancérogènes ont été retrouvés dans des cellules saines, ce qui suggère que les anomalies génétiques ne sont probablement pas la cause initiale de la maladie, mais plutôt une conséquence de déséquilibres métaboliques. Cela montre aussi que le cancer n'a jamais qu'une seule cause génétique. Il faut dépasser ce paradigme : l'épigénétique est bien plus responsable de cancer que la génétique.

Avec cette eau Kangen, alcalinisez-vous !

Remplissez une carafe d'eau, mettez-y 2 citrons coupés en 4 transversalement, 1 concombre coupé en 4 verticalement, 3 tiges de menthe et râpez du gingembre. Couvrez la carafe d'eau avec un petit couvercle. Laissez agir et buvez à volonté. L'eau Kangen est une eau ionisée et hydrogénée qui devrait être présente à l'avenir dans les hôpitaux.

C. L. : Pourquoi cibler le glucose et la glutamine ?

Dr B. : Il s'agit précisément des carburants fermentescibles, qui sont à la fois nécessaires et suffisants pour la survie des cellules cancéreuses. Ces carburants fournissent l'énergie indispensable au développement de la maladie, contrairement à d'autres carburants cellulaires comme les lipides et les corps cétoniques. C'est pour cette raison que nous recommandons le régime cétogène et le jeûne. Lorsque les corps cétoniques augmentent dans l'organisme, le taux de glucose diminue, ce qui entraîne la mort des cellules cancéreuses.

J'ai également introduit, plus récemment encore, mon programme nutritionnel anti-inflammatoire. Il repose sur l'idée que toutes les maladies métaboliques ont un facteur inflammatoire. Selon mon analyse, cette origine inflammatoire provient essentiellement des organismes génétiques modifiés (OGM), notamment le blé et le maïs, qui agressent les muqueuses intestinales. Dès lors, même si vous vous mettez à manger bio, il est fort possible que votre intestin s'en souvienne et demeure hypersensible. C'est ce que j'appelle la « mémoire intestinale ». Mon programme propose donc un plan de douze semaines pour changer ses habitudes et se désensibiliser. À ce titre, je conseille de supprimer les quatre poisons que sont le sucre raffiné, la farine blanche, toutes les céréales raffinées et tous les produits laitiers. Après une éviction radicale, on peut réintroduire progressivement certains aliments, à raison d'un aliment tous les trois jours : les oléagineux, les féculents, le riz complet, les lentilles... L'important est de rester à l'écoute de son corps et de manger en paix. Les résultats de ce programme sont assez



Le régime cétogène est un pilier du protocole hybride orthomoléculaire.

enthousiasmants sur la modulation de symptômes de pathologies chroniques, comme les douleurs articulaires et musculaires (-30 à 70 %), la dépression...

C. L. : Avez-vous des témoignages ou des cas de patients à partager avec nos lecteurs ?

Dr B. : Nous y travaillons actuellement. Pour une partie de notre protocole, je vous invite à suivre le Dr William Makis sur les réseaux sociaux, où il publie régulièrement des témoignages en lien avec les médicaments mentionnés dans notre publication.

C. L. : Quels sont les cinq piliers de la bonne santé selon vous ? Vous dites qu'ils sont utiles même quand on est malade...

Dr B. : Oui, tout à fait. Le premier, c'est d'abord une alimentation consciente et saine, du terroir, de saison, loin des OGM et de l'usage des pesticides. Ensuite, il faut veiller à un apport efficace en vitamines, en acides aminés, en coenzymes et en oligo-éléments vis-à-vis des besoins du corps et vis-à-vis de la détoxification corporelle nécessaire à l'égard des métaux lourds et des pesticides cumulés. Complétez par un pH alcalin et un intestin riche en bactéries bénéfiques.

Autre pilier indispensable : une activité physique régulière et une hydratation de qualité.

Je crois également aux bienfaits d'une harmonie avec les cinq cœurs : professionnel, social, personnel, familial et spirituel. Il peut donc être nécessaire de passer parfois par une libération neuro-émotionnelle et neuro-existentielle, en vue de transformer des traumatismes transgénérationnels en legs culturels contemporains.

C. L. : Pensez-vous que votre protocole sera testé prochainement puis déployé dans les services de cancérologie à moyen terme ?

Dr B. : Nous y travaillons également. De nombreux pays ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour notre protocole, et nous espérons qu'il sera intégré dans les services de cancérologie. La clinique Riordan, dans le Kansas, pourrait bientôt le proposer dans leur protocole de prise en charge. De même qu'au Japon ou aux Philippines. Cet enthousiasme est extrêmement stimulant !

Sources : <https://isom.ca/article/targeting-the-mitochondrial-stem-cell-connection-in-cancer-treatment-a-hybrid-orthomolecular-protocol/> et <https://www.mdpi.com/2218-1989/14/4/229>